

II. Wissenschaftliche Mittheilungen.

1. Organes génitaux de l'*Hirudo* et de l'*Aulastoma*.

Par C. Chworostansky, de l'Université de St. Pétersbourg.

eingeg. 21. Mai 1886.

Les testicules du *Hirudo* sont le plus souvent au nombre de 9 paires, quoiqu'il me soit arrivé de remarquer 10 paires. Cependant Rémy Saint Loup¹ affirme, qu'on en trouve le plus souvent dix.

L'irrégularité de ces recherches est clairement démontrée dans mes observations suivantes: dans ce but je m'efforçai de disséquer un grand nombre d'exemplaires et je trouvai parmi 31 *Hirudo medicinalis* que 21 sangsues avaient 9 paires, et 6 sangsues 10 paires de testicules et 4 sangsues avaient un nombre impair de testicules, c'est-à-dire sur un côté des nerfs 10 et sur l'autre 9 testicules.

De 7 *Hirudo officinalis*, 5 sangsues avaient 9 paires, 1 avait 10 paires, et le 7^me *Hirudo officinalis* avait de même 9 paires, mais le vas deferens de la dernière paire de testicules se terminait sans issue.

De cette observation on peut conclure que le nombre de testicules est variable et le plus grand nombre des observations est en faveur de 9 paires.

D'après les recherches de Rémy Saint Loup on voit que le canal musculaire de l'épididymis en entrant dans la poche du cirrhe (bourse de la verge) avant de tomber dans le ductus ejaculatorius a des glandes, formées de petits tuyaux fermés ce qui d'après mes propres recherches n'existe pas réellement.

Le vas deferens dans la poche du cirrhe a des murailles pliantes et ce sont ces plis là que Rémy Saint Loup a pris pour des glandes indépendantes.

La bourse de la verge est couverte dehors par une membrane, au dessous de laquelle se trouvent des glandes monocellulaires — prostata (découverte de Brandt²).

Le contenu des glandes est blanchâtre et granuleux et n'est jamais teint de litium carmin.

La grandeur du pepin est de 0,001 mm. Chaque glande a son enveloppe qui se prolonge dans le conduit.

Dans la glande nous trouvons un noyau (nucleus) de la grandeur de 0,0068 mm, avec le nucleolus de 0,0027 mm.

Le nucleus est disposé au milieu des glandes ou dans sa dernière

¹ Saint Loup, Rémy, Ann. des sc. natur. Zool. t. XVIII. No. 1 à 6. 1881.

² Brandt, Medicinischer Blutegel. Medicinische Zoologie. 2. Bd. 1833. p. 252.

partie. Quelquefois je rencontraï deux noyaux et un nucleolus dans une glande ou vesicule.

Ordinairement la grandeur de la vesicule est de 0,03—0,034 mm; elles ne sont pas toutes d'égale volume, mais plusieurs parviennent à 0,0848 mm.

Chaque vésicule a un canal isolé à part qui ne se joint pas aux autres.

Le conduit est pourvu de deux contours, membrane, sa largeur est de 0,003 mm.

Les deux vas deferens en sortant de l'epididymis se réunissent dans la bourse de la verge en formant ductus ejaculatorius, souvent prenant dans son diamètre une forme rhombique.

Toutes les glandes au moyen de leurs conduits tombent dans ce canal rhombique et chaque glande a son canal séparé. Ici au commencement du ductus ejaculatorius s'accumulent un tel nombre de canaux de glandes que l'espace du ductus ejaculat. en est parsemé.

L'Oviductus de l'*Hirudo* et l'*Aulastoma* ont les fibres musculieux longitudinales et rondes.

J'ai suivi la longueur des fibres musculaires jusqu'à leurs terminaisons. Leur longueur est de 0,608 mm; 0,59 mm, 0,677 mm. Leur largeur relative est — de 0,004 mm et le volume du noyau dans la fibre musculaire est de 0,0027 mm. Le muscle se termine simplement en devenant plus étroit, ou se divise en branches ou enfin en prenant la forme de cornes de cerf.

L'oviducte est entouré de glandes monocellulaires (découvert par Leuckart³). Les glandes sont disposées en groupes, ou en forme de cep de vigne; chaque glande a un nucleus avec un nucleolus. Les conduits des glandes sont isolés et ont une membrane de deux contours qui forme la suite de la membrane de la vésicule (glande).

Chez l'Aulastome les glandes monocellulaires ne sont pas disposées sur tout l'oviducte, mais seulement non loin de l'uterus.

Les murailles de l'ovarium consistent en tunica propria avec une multitude de vaisseaux sanguins, plus loin s'étend la couche musculaire. L'intérieur de la tunica propria est garni d'un epithèle plat.

Dans l'intérieur de la vésicule de l'ovaire se trouvent deux tuyaux.

Le commencement, mais quelquefois la fin du tuyaux est en forme de poire, les murailles du tuyaux sont formées de l'epithèle plat.

³ Leuckart, Die menschlichen Parasiten. Leipzig, 1863.

De ces cellules épithéliales se forment les œufs^{4, 5}.

Les murailles du tuyau ne joignent pas avec la muraille de la vésicule de l'ovaire mais sont situées séparément. Ici se pose la question suivante: les tuyaux de l'ovaire doivent croître ensemble avec l'oviductus, il est impossible autrement d'expliquer le développement embryonale des organes génitaux de la femme.

Je suis persuadé que l'ovaire de la *Clepsine complanata* a le même rapport avec l'oviducte que les tuyaux de l'ovaire de l'*Hirudo* et l'*Aulastoma* à la vésicule de l'ovaire, présentant une délatation de l'oviductus.

Il paraît (Nusbaum⁶) que «les grandes cellules endodermiques rangées au commencement par une paire dans chaque segment (segment cells» Whitman⁷) sont exposées à la multiplication et donnent origine à une paire d'amas de compactes cellulaires, devant les bornes de la trompe et de l'intestin moyen — c'est là qu'est le commencement des ovaires. Sur la surface de chaque ovaire se penchent les cellules mésodermiques, formant une mince membrane dermique».

Par conséquent les ovaires ou pour mieux dire les tuyaux avec les œufs se développent des cellules endodermiques et l'oviducte des cellules mésodermiques.

Maintenant après ce que j'ai dit, il n'est pas étonnant que les tuyaux de l'ovaire se couchent librement dans la vésicule de l'ovarium.

Nusbaum indique que les œufs sortent dans l'oviducte par une infraction des murailles de l'ovaire chez le *Clepsine complanata*.

J'observai plusieurs fois chez le *Hirudo*, que les œufs prêts sortent des tuyaux dans la vésicule de l'ovaire par le bout préparé du tuyaux, ou par une infraction des murailles de tuyaux.

2. Eine neue Zusammensetzung der »pelagischen« Organismenwelt.

Von Dr. Asper und J. Heuscher in Zürich.

eingeg. 24. Mai 1886.

Nachdem Anfangs der 70er Jahre zuerst Weismann für den Bodensee gezeigt hatte, daß es möglich sei, mit dem pelagischen Netz bei Nacht Unmassen kleiner Kruster zu fangen, wurde dieselbe That-

⁴ Rémy Saint Loup, Ann. d. sc. natur. Zool. t. XVIII. 1884. p. 116.

⁵ Iijima, The structure of the ovary and the origin of the Eggs and the Egg-strings in Nephelis. Zoolog. Anz. 5. Jahrg. p. 12—14. — On the ovary of Nephelis. Quart. Journ. microsc. etc. t. XXII.

⁶ Нусбаумъ, Материалы къ органогеніи насекомыхъ и червей. Варшава, 1885. (*Clepsine complanata*.)

⁷ Whitman, The embryology of *Clepsine*. 1878. Quart. Journ. of microsc. Science, t. XVIII.

ZOBODAT - www.zobodat.at

Zoologisch-Botanische Datenbank/Zoological-Botanical Database

Digitale Literatur/Digital Literature

Zeitschrift/Journal: [Zoologischer Anzeiger](#)

Jahr/Year: 1886

Band/Volume: [9](#)

Autor(en)/Author(s): Chworostansky C.

Artikel/Article: [1. Organes génitaux de l'Hirudo et de l'Aulastoma 446-448](#)